

# APRÈS LES JOURNÉES DE BASTIA POUR LA SAUVEGARDE DE LA MÉDITERRANÉE

## Un entretien avec la délégation municipale

Marius AUTRAN

Les 9 et 10 juin, s'est tenu, à Bastia, un colloque international contre le déversement des boues rouges auquel notre municipalité avait délégué M. Hugonnet, conseiller, M. Autran, adjoint au maire, M. Gay, directeur des services techniques de la mairie.

A leur retour, ces trois personnes ont bien voulu répondre à nos questions sur les travaux de cet important colloque.

Dans les lignes qui suivent, nous vous rapportons cette conversation dans laquelle, si nous ne faisons bien sûr, qu'effleurer le problème des boues rouges et de la pollution en général, nous n'en négligeons pas pour autant son aspect politique important.

**QUESTION :** Quel était le but de ce colloque international auquel, Messieurs, vous avez participé ?

**REPONSE :** Depuis de nombreuses années déjà, des protestations s'élèvent contre la pollution de la mer. Vous n'êtes pas sans savoir qu'en Méditerranée une société monopoliste la Montedison, déverse chaque jour des tonnes de boues rouges contenant les produits les plus toxiques comme le vanadium, le cadmium, le titane. Ces déversements à proximité du Cap Corse et des côtes italiennes ont soulevé les protestations des pêcheurs en premier lieu. Mais il s'agissait de sensibiliser avec ce colloque, l'opinion publique et de faire grandir les protestations pour que le gouvernement italien interdise ces nuisances mortelles pour les animaux et aussi pour le genre humain.

**QUESTION :** Quelles personnalités participèrent aux travaux de ce colloque ?

**REPONSE :** De nombreux députés, sénateurs, maires, juristes, savants, organisations syndicales mêlèrent leur voix pour démontrer la gravité du problème, fustiger les coupables, faire des propositions concrètes pour faire cesser les nuisances et sauvegarder la nature. Il serait trop long de citer toutes les personnalités. Mais entre autres, nous avons entendu des hommes politiques comme M. Zuccarelli, député - maire de Bastia, Virgile Barel, représentant le groupe communiste de l'Assemblée nationale le Docteur Bombard, le professeur Devèze, de l'université de Provence, le géologue Polvéche, l'avocat Ch. Ugo, M. Giacobbi, président du Conseil général de la Corse ; Mme Viale, agrégée de l'université ; M. Colombini, de la CGT.

**QUESTION :** Est-il exact que

le gouvernement français n'était pas représenté ?

**REPONSE :** Hélas, il est vrai que le gouvernement n'était pas représenté. Les premiers orateurs, dont le Dr Bombard, ont souligné cette absence coupable. La télévision d'autre part, a timidement fait son apparition à la clôture des travaux pour faire dire à deux ou trois orateurs que le débat n'avait pas un caractère politique. Pourtant la majorité d'entre eux montra que la pollution était le résultat d'une course au profit maximum.

**QUESTION :** N'a-t-on pas exagéré la nocivité des boues rouges ?

**REPONSE :** Nous avons été fortement impressionnés par les démonstrations des savants : Biologistes, géologues, médecins etc.

La Méditerranée, mer fermée et fragile, qui reçoit sur sa face occidentale les nuisances de 120 millions d'habitants, risque dans quelques dizaines d'années de devenir selon ces savants, une mer morte, comme l'étang de Berre avec Fos à proximité.

Déjà d'ailleurs dans la région de Viareggio, il n'y a plus de poissons.

Les boues rouges contiennent en effet des produits toxiques, nous le disions précédemment, comme le cadmium, le titane, le vanadium, et il est faux comme le prétendent certains, que la mer peut détruire ou neutraliser ces produits toxiques. Et si elle le fait parfois, c'est au détriment de sa composition propre ; ce qui entraîne forcément un déséquilibre de la nature dont les végétaux et les animaux s'en ressentent.

Un chiffre effrayant maintenant à retenir : les zones de déversement des hydrocarbures de la Méditerranée orientale reçoivent jusqu'à un million de tonnes par an de produits toxiques.

**QUESTION :** En quoi notre ville de La Seyne est-elle intéressée par ces problèmes ?

**REPONSE :** Elle est intéressée à ces problèmes comme le sont toutes les villes de la côte. Certes, la Corse est loin de nous, mais les nuisances se répandent partout. Les poissons migrateurs sont porteurs de produits toxiques. De plus, les courants marins les transportent.

La pollution de la côte, c'est la fin de la pêche maritime c'est aussi un coup rude porté au tourisme.

Et puis La Seyne a ses problèmes locaux comme celui de l'émissaire commun. Il est ques-

tion de construire une station d'épuration, mais la ville seule ne pourra pas trouver les ressources pour cette réalisation. L'aide de l'Etat se pose évidemment.

N'avons - nous pas aussi le problème des ordures ménagères dont la solution conditionne la sauvegarde de la mer.

Toutes les localités naturellement ont des problèmes de cet ordre qui seront résolus par la construction d'usines d'incinération.

Là encore, des milliards seront nécessaires.

Nous sommes aussi intéressés par les recherches pétrolières. Des prospections sont faites près de nos côtes. La vigilance s'impose en la matière, surtout par l'exigence des garanties d'exploitation.

Les problèmes de la mythiculture sont d'actualité et vous savez là aussi les difficultés causées cette corporation par les comblages sauvages.

**QUESTION :** Pouvez - vous nous dire maintenant quelles décisions ont été prises au cours de ce colloque ?

**REPONSE :** Après les riches discussions, les problèmes de la mer, de la pollution de la mer ont été dépassés et la pollution en général a été largement évoquée.

Les décisions pour répondre à votre question sont nombreuses et comportent une intervention auprès du gouvernement italien, dans les prochains jours, des journées d'action, au mois d'août la convocation d'une réunion internationale, le groupement des collectifs, des journées d'actions de sanctions financières et punitives pour amplifier la protestation, le développement de la campagne d'information, etc.

**QUESTION :** Enfin et pour terminer, peut - on espérer des résultats positifs à brève échéance ?

**REPONSE :** Ces problèmes ont avant tout un aspect politique. Il faut informer et sensibiliser l'opinion, à commencer par les jeunes, sur la sauvegarde de la nature.

Mais la lutte contre les grands pollueurs, c'est un problème politique. Le programme pour un gouvernement démocratique d'union populaire du Parti communiste français, puis le programme commun des partis de gauche ont largement posé ces problèmes. Protéger nos rivages, nos montagnes, nos champs de neige, nos fleuves, nos forêts, contre les appétits du grand capital monopoliste doit être un objectif essentiel pour la population laborieuse.